

DIMANCHE 24 FÉVRIER 2019

SUJET — ENTENDEMENT

TEXTE D'OR : PSAUME 32 : 8

*« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ;
je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 35 : 3-8, 10**

3. Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent ;
4. Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ;
5. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ;
6. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ;
7. Le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux ;
8. Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ;
10. Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Proverbes 2 : 1-8

- 1 Mon fils, si tu reçois mes paroles, Et si tu gardes avec toi mes préceptes,
2 Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ;
3 Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence,
4 Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor,
5 Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.
6 Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence ;
7 Il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité,
8 En protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles.

2. I Rois 3 : 6-12

- 6 Salomon répondit : Tu as traité avec une grande bienveillance ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité, dans la justice, et dans la droiture de cœur envers toi ; tu lui as conservé cette grande bienveillance, et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône, comme on le voit aujourd'hui.
7 Maintenant, Éternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience.
8 Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être ni compté ni nommé, à cause de sa multitude.
9 Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ?
10 Cette demande de Salomon plut au Seigneur.

- 11 Et Dieu lui dit : Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, et que tu demandes de l'intelligence pour exercer la justice,
- 12 Voici, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi.

3. I Rois 4 : 29-31 (jusqu'à la 1^{ère}), 32, 34

- 29 Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multipliées comme le sable qui est au bord de la mer.
- 30 La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens.
- 31 Il était plus sage qu'aucun homme,
- 32 Il a prononcé trois mille sentences, et composé mille cinq cantiques.
- 34 Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.

4. Job 36 : 3-5, 7, 10, 11

- 3 Je prendrai mes raisons de haut, et je prouverai la justice de mon créateur.
- 4 Sois-en sûr, mes discours ne sont pas des mensonges, mes sentiments devant toi sont sincères.
- 5 Dieu est puissant, mais il ne rejette personne ; il est puissant par la force de son intelligence.
- 7 Il ne détourne pas les yeux de dessus les justes, Il les place sur le trône avec les rois, il les y fait asseoir pour toujours, afin qu'ils soient élevés.
- 10 Il les avertit pour leur instruction, il les exhorte à se détourner de l'iniquité.
- 11 S'ils écoutent et se soumettent, ils achèvent leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie.

5. Matthieu 13 : 1, 2 (jusqu'à la 1^{ère}), 3 (jusqu'à la 1^{ère}), 10, 11, 13, 15, 16

- 1 Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer.

2 Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui,

3 [Et] il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses.

10 Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?

11 Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.

13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

15 Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

16 Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !

6. **Marc 7 : 32-35**

32 On lui amena un sourd, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains.

33 Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive ;

34 Puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi.

35 Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien.

7. **Ésaïe 29 : 17-19, 24**

17 Encore un peu de temps, et le Liban se changera en verger, et le verger sera considéré comme une forêt.

18 En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront.

19 Les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Éternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse.

²⁴ Ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction.

Science et Santé

1. 275 : 7-11, 25-31

Le point de départ de la Science divine est que Dieu, l'Esprit, est Tout-en-tout, et qu'il n'y a pas d'autre puissance ni d'autre Entendement — que Dieu est Amour, et par conséquent Il est Principe divin.

La métaphysique divine, telle qu'elle est révélée à la compréhension spirituelle, montre clairement que tout est Entendement et que l'Entendement est Dieu, omnipotence, omniprésence, omniscience — c'est-à-dire, toute puissance, toute présence, toute Science. Donc tout est en réalité la manifestation de l'Entendement.

2. 591 : 17-22

ENTENDEMENT. Le seul Je, ou Nous ; l'unique Esprit, l'unique Ame, l'unique Principe divin, la seule substance, la seule Vie, la seule Vérité, le seul Amour ; l'unique Dieu ; non ce qui est *dans* l'homme, mais le Principe divin, ou Dieu, dont l'homme est la pleine et parfaite expression ; la Divinité, qui délimite mais n'est pas délimitée.

3. 488 : 25-33

Seul l'Entendement possède toutes les facultés, la perception et la compréhension. Par conséquent les qualités mentales ne sont pas à la merci de l'organisation ni de la décomposition — sinon les vers mêmes pourraient défaçonner l'homme. S'il était possible que les vrais sens de l'homme soient endommagés, l'Ame pourrait les reproduire dans toute leur perfection ; mais ils ne peuvent être ni perturbés ni détruits, puisqu'ils existent dans l'Entendement immortel, non dans la matière.

4. 586 : 3-6

YEUX. Discernement spirituel — non matériel, mais mental.

Pensant à la vision extérieure, Jésus dit : « Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? » (Marc 8:18).

5. 585 : 1-4

OREILLES. Non pas des organes des prétendus sens corporels, mais la compréhension spirituelle. Faisant allusion à la perception spirituelle, Jésus dit : « Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? » (Marc 8:18).

6. 486 : 25-2

La vue, l'ouïe, tous les sens spirituels de l'homme, sont éternels. On ne peut les perdre. Leur réalité et leur immortalité sont dans l'Esprit et dans la compréhension, non dans la matière — d'où leur permanence. S'il n'en était pas ainsi, l'homme serait promptement annihilé. Si les cinq sens corporels étaient le moyen permettant de comprendre Dieu, alors la paralysie, la cécité et la surdité placeraient l'homme dans une situation terrible où il serait semblable à ceux qui sont « sans espérance et sans Dieu dans le monde »; mais le fait est que ces calamités poussent souvent les mortels à rechercher et à trouver un sens plus élevé de bonheur et d'existence.

7. 393 : 29-33

Lorsque Jésus déclare que « l'œil est la lampe du corps », il veut certainement dire que la lumière dépend de l'Entendement et non des humeurs complexes, du cristallin, des muscles, de l'iris et de la pupille qui constituent l'organe de la vue.

8. 284 : 31-7

Selon la Science Chrétienne, les seuls sens véritables de l'homme sont spirituels, émanant de l'Entendement divin. La pensée passe de Dieu à l'homme, mais ni sensation ni communication ne passent du corps matériel à l'Entendement. L'intercommunication se fait toujours de Dieu à Son idée, l'homme. La matière n'est pas sensible et ne peut prendre connaissance du bien ni du mal, du plaisir ni de la douleur. L'individualité de l'homme n'est pas matérielle. Cette Science de l'être n'est pas seulement valable après la mort dans ce que les hommes appellent le Paradis, mais ici et maintenant ; elle est le grand fait de l'être pour le temps et pour l'éternité.

9. 285 : 12-16, 19-25, 31-36

L'irréalité de la prétention qu'un mortel est la vraie image de Dieu est illustrée par les natures opposées de l'Esprit et de la matière, de l'Entendement et du corps, car l'une est intelligence, tandis que l'autre est inintelligence.

Le temps est venu où un concept fini de l'infini et d'un corps matériel en tant que siège de l'Entendement devra faire place à un sens plus divin de l'intelligence et de ses manifestations — à la meilleure compréhension que la Science donne de l'Être suprême, ou Principe divin, et de l'idée.

A mesure que les mortels atteindront un sens plus élevé grâce à la connaissance de la Science Chrétienne, ils s'efforceront d'apprendre, non de la matière, mais du divin Principe, Dieu, à démontrer le Christ, la Vérité, en tant que seule puissance curative et rédemptrice.

10. 84 : 12-26

C'est la prérogative de l'Entendement divin toujours présent et de la pensée qui est en rapport avec cet Entendement de connaître le passé, le présent et l'avenir.

La connaissance de la Science de l'être nous permet de communier plus amplement avec l'Entendement divin, de prévoir et de prédire les événements qui concernent le bien-être universel, d'être divinement inspirés, voire d'atteindre le domaine de l'Entendement illimité.

Comprendre que l'Entendement est infini, non limité par la corporalité, qu'il n'a besoin ni de l'œil pour voir, ni de l'oreille pour entendre, ni de muscles ni d'os pour se mouvoir, c'est faire un pas vers la Science de l'Entendement par laquelle nous discernons la nature et l'existence de l'homme.

11. 467 : 9-18

Il faudrait comprendre parfaitement que tous les hommes ont un seul Entendement, un seul Dieu et Père, une seule Vie, une seule Vérité et un seul Amour. L'humanité deviendra parfaite dans la mesure où ce fait sera manifeste, les guerres cesseront et la vraie fraternité des hommes sera établie. N'ayant pas d'autres dieux, n'ayant recours à nul autre entendement qu'au seul Entendement parfait pour le guider, l'homme, pur et éternel, est la ressemblance de Dieu, et a cet Entendement qui était aussi en Christ.

12. 470 : 22-29, 34-5

Dieu est le créateur de l'homme, et, le Principe divin de l'homme demeurant parfait, l'idée divine ou reflet, l'homme, reste parfaite. L'homme est l'expression de l'être de Dieu. S'il y eut jamais un moment pendant lequel l'homme n'exprima pas la perfection divine, alors il y eut un moment pendant lequel l'homme n'exprima pas Dieu, et par conséquent un moment où la Divinité fut inexprimée — c'est-à-dire sans entité.

La relation de Dieu à l'homme, du Principe divin à l'idée, est indestructible dans la Science ; et la Science ne connaît ni déviation de l'harmonie ni retour à l'harmonie, mais elle affirme que l'ordre divin, ou loi spirituelle, dans lequel Dieu et tout ce qu'Il crée sont parfaits et éternels, est demeuré inchangé dans son histoire éternelle.

13. 487 : 7-14

Il y a plus de christianisme à voir et à entendre spirituellement que matériellement. Il y a plus de Science dans l'exercice perpétuel des facultés de l'Entendement que dans la perte de ces facultés. Elles ne peuvent se perdre alors que l'Entendement subsiste. La compréhension de ce fait donna la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds il y a des siècles, et répétera cette merveille.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6